



Retrouvez
toutes nos idées
de sorties en **scannant**
ce QR code

ÉVASION

Des bons plans et des idées de voyage à partager

GUERNESEY, L'EFFET DE MANCHE



● **Îles anglo-normandes.** Respirez : vous êtes à Guernesey. Avec ses voisines, l'île a inspiré les artistes français, Victor Hugo et Auguste Renoir au premier chef. Entre mer et campagne, calme et volupté pour se couper du monde. **P. 4-5**



Photo Ludovic Maillard

● **Auchy-au-Bois**
À la croisée
de chemins
de randonnée et
de vestiges miniers,
le terril 34 a bien
des atouts
pour séduire.
P. 2



Photo Johan Ben Azzouz

● **Et la lumière fut**
Vidéo-mapping
ou illuminations,
le temps des fêtes
offre un écrin aux
jeux de lumière.
Notre sélection
d'effets « waouh ».
P. 3



Dans le sud de l'île de Guernesey, les couleurs de Moulin Huet Bay ont inspiré le peintre impressionniste Auguste Renoir, qui y a peint une quinzaine de toiles en cinq semaines. L'autre personnage incontournable de l'île est l'écrivain Victor Hugo, contraint à l'exil, dont on peut visiter la propriété.



Nathalie Labreigne
Journaliste
nlabreigne@lavoixdunord.fr

On hésite. Est-ce un avant-goût de Normandie, de sa campagne verdoyante, ses vaches, ses maisons en pierre ? Ou un avant-poste de Bretagne, de ses criques, ses rochers et ses eaux turquoise ? La nature et la mer ne sont en tout cas jamais bien loin, à Guernesey. La deuxième plus grande des îles anglo-normandes, juste après Jersey, se présente vue du ciel comme un gros caillou de 39 km² posé sur la Manche. Au sol, l'île révèle ses atouts. On est surpris par l'effervescence tranquille de Saint-Pierre-Port, petite « capitale » de cette dépendance de la couronne anglaise. Dans les rues du centre, jalonnées de jolies boutiques, flotte le drapeau national, portant la croix anglaise de saint Georges sur laquelle est superposée la croix dorée de Normandie. Une cohabitation qui rappelle que la partie insulaire du du-

ché de Normandie a résisté au roi Philippe Auguste. Et si des panneaux souhaitent encore la « *bianvnu* » (bienvenue) au visiteur, le patois guernesiais, héritage du français normand, fait désormais partie du folklore : la Seconde Guerre mondiale et l'occupation de Guernesey par les Allemands forcèrent à évacuer de nombreux enfants vers l'Angleterre. De jeunes déracinés qui oublièrent le guernesiais.

Victor Hugo et Auguste Renoir

Le lien avec la France est pourtant bien présent dans cette île où Victor Hugo s'exila durant quinze ans. On croise plusieurs statues de l'auteur dans la ville principale, l'une d'elles dominant Candie Gardens, écrin végétal abritant le Guernsey Museum. On peut aussi visiter la maison qu'il acheta sur les hauteurs de Saint-Pierre-Port et décora, avec un goût très personnel... Hauteville House, aujourd'hui propriété de la ville de Paris, se présente comme une plongée dans l'univers de l'écrivain, contraint à l'éloignement en raison de son opposition à Napoléon III.

L'ancienne demeure de corsaire est moins un musée qu'un reflet de la personnalité et des tourments d'un Hugo révélant son angoisse de la mort à travers des vers et inscriptions disséminés dans chaque pièce. « Cette maison est un poème sur trois étages et un livre ouvert à décoder », résume Marie, notre guide francophone. Elle fut en tout cas source d'inspiration pour l'auteur qui y acheva *Les Contemplations* et y rédigea *Les Travailleurs de la mer*.

Les eaux cristallines de Guernesey guidèrent non seulement la plume de Victor Hugo mais aussi le pinceau de l'impressionniste Auguste Renoir, qui y séjourna un peu plus d'un mois, en 1883, au Moulin Huet, dans le sud-est de l'île. Et la rencontre avec ce cadre exceptionnel, où les hortensias veillent jalousement sur de petites plages prisées par les baigneurs, ne laissa pas de répit à sa palette. Sous la lumière changeante de Moulin Huet Bay, Renoir peignit pas moins de quinze toiles en cinq semaines. Vous avez dit inspiration ? ●

ON A AIMÉ

Les îles anglo-normandes proposent un vrai dépaysement à deux heures de la France. Ici, on profite d'un joli mixte entre la Bretagne, la Normandie et l'Angleterre, notamment pour la nature spectaculaire.

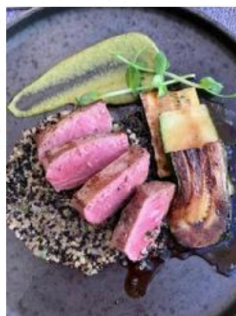
ON A MOINS AIMÉ

Le coût de la vie ! La destination n'est pas franchement bon marché et le sel de la mer s'est largement déposé sur les additions. La faute à l'insularité, direz-vous... ou à la population plutôt aisée qui fréquente les lieux ?

6V04.



Retrouvez
nos beaux
voyages
en scannant
ce QR code.



Se couper du monde à Sercq et Herm

Dans la famille des îles anglo-normandes, je demande... Sercq ! La petite sœur de Guernesey, qu'on rallie en ferry en moins d'une heure, à un caractère bien trempé, en plus de son charme rustique. Ici, la voiture a été bannie et, pour rejoindre le premier bourg, il faudra grimper à bord d'une calèche tirée par... un tracteur ou opter pour la marche. Et pas en sandales : les sentiers bucoliques de l'île sont souvent boueux. Passer quelques jours sur l'île, c'est faire un bond savoureux dans le passé et se gorger de nature. À la force du mollet sur un vélo, ou en mode randonneur, on découvre les recoins sauvages de cette île sur laquelle règne encore, symboliquement, un seigneur. Son manoir héberge, au besoin, les membres de la famille royale en visite dans l'île. Entre falaises escarpées, landes et eaux transparentes, Sercq offre des

panoramas à couper le souffle. Pour se rendre de la grande à la petite île, on emprunte d'ailleurs La Coupée, un isthme qui offre une lumière fabuleuse au lever et au coucher du jour.

Chacune dans leur style, les cousines du bailliage de Guernesey ont plus d'un atout dans leur manche.

Après en avoir eu plein les mirettes, on apprécie de se poser dans l'un des restaurants du coin pour déguster un homard frais ou de l'agneau, spécialités locales.

Une île de poche

Dans un tout autre style, Herm, toute petite cousine de Guernesey où vivent soixante-six habitants, est un paradis insoupçonné, notamment pour les amoureux de belles plages de sable fin et de faune sauvage. La traversée depuis Saint-Pierre-Port permet notamment d'observer les macareux – *puffins* en anglais –, adorables petits oiseaux au bec rouge, emblématiques des îles anglo-normandes. Sur Herm, pas de voiture... ni de vélo, ce qui n'empêche pas de découvrir facilement, sur la journée, cette île de poche, d'un peu plus de 2 km².

Ici, on est loin du charme un peu guindé de Sercq : l'île offre un joli terrain de jeu aux familles, en quête de baignade ou de balade nature. Chacune dans leur style, les cousines du bailliage de Guernesey ont plus d'un atout dans leur manche. ● N. L.



Sur Sercq, un isthme appelé La Coupée relie la grande et la petite île. Une impression de bout du monde.

INFOS PRATIQUES

● Y aller

En avion depuis Roissy, deux vols par semaine avec Guernsey's Airline Aurigny. Selon la période, comptez entre 160 et 380 € l'aller et retour. aurigny.com
On peut aussi embarquer sur un bateau depuis Saint-Malo avec Brittany Ferries (traversée : deux heures). À partir de 120 € A/R. brittany-ferries.fr

● Se loger

Si on veut profiter d'un cadre sympa et d'une piscine (extérieure), on peut opter pour le Duke of Richmond. Situé à proximité de Candie Gardens, il offre de jolies vues sur la mer. 200 £ (230 €) la nuit. dukeofrichmond.com
Sur Sercq, le Stocks Hotel est un incontournable... à condition d'avoir les moyens. Réservation pour deux nuits minimum (env. 500 €). stockshotel.com

● Se restaurer

À Sercq, le restaurant du Stocks Hotel met en valeur les produits locaux et les légumes du jardin. Au menu, bœuf braisé, coq au vin... Comptez une cinquantaine d'euros pour un plat et un dessert. Sur Herm, on fait une pause devant la mer au White House Hotel's Conservatory restaurant, au menu très abordable.

● Se renseigner

Office de tourisme de Guernesey et ses îles : visitguernsey.com.

GV04.